

♡♡ Pierre Buraglio : les tracés d'une guerre

Galerie Jean Fournier/ Alberto Ricci



« La capote de Poiret III » (2011),
crayon et pastel sur papier claqué.

De simples objets témoignent ici de la Première Guerre mondiale. Pierre Buraglio les a empruntés à l'Historial de la Grande Guerre de Perrone, dans la Somme. Sur des papiers de soie il a relevé le contour d'un casque, d'un revolver ou d'une besace. De même, il découpe, agrafe, prend des cartons récupérés ou peint sur des morceaux de bois qu'il assemble. L'austérité des moyens qu'utilise l'artiste se fait ici l'écho du quotidien des poilus. Grandeur nature, voici,

reconstituée au pastel, la capote de soldat bleu horizon que créa le couturier Poiret. Obsessionnellement revient la croix rouge qui évoque à la fois Malevitch, Joseph Beuys et le rouge des bolcheviques. Des « Fenêtres » (1980) rythment cet ensemble, accentuant par leur rigueur et leur dépouillement, le secret pouvoir des choses les plus modestes.

■ FRANCE HUSER

« Pierre Buraglio, le parti pris des restes ». Galerie Jean Fournier, 22, rue du Bac (7^e);
01-42-97-44-00. Jusqu'au 30 juin.